

Ecrit par le 8 février 2026

« Pourquoi tu m'en veux autant ? »



Vendredi 19 septembre, Nicolas de Tavernost, ancien Patron de M6, et figure emblématique du PAF, était l'invité de Yann Barthès dans son talk-show quotidien. « Est-ce vrai qu'en 2008, Nicolas Sarkozy (alors Président de la République) vous a proposé la Présidence de France Télévision ? », interroge benoîtement l'animateur. Surpris par la question et fidèle à son côté cash, Nicolas de Tavernost lui a répondu du tac-au-tac : « oui il me l'a proposé et je lui ai répondu : pourquoi tu m'en veux autant ? ». Un bon mot sous forme d'un aveu accablant...

Jusqu'alors nous pensions tous - enfin nous faisions semblant de nous en convaincre - que l'instance de régulation de l'audiovisuel (à l'époque le CSA) avait toute liberté pour nommer les présidents de l'audiovisuel public. Aucune instruction, recommandation ou pression... Cette autorité sensée « garantir l'indépendance du service public de la radiodiffusion sonore » a été mise en place dès 1982 (alors dénommée Haute Autorité de l'Audiovisuel) pour justement couper le cordon ombilical entre pouvoir et télévisions et radios publiques.

En répondant à cette simple question « est-ce vrai que... ? » Nicolas de Tavernost a mis par terre le reste de petit espoir que nous pouvions encore avoir à propos de l'indépendance de l'autorité de régulation. N'écoutant que le plaisir de nous faire partager sa réponse pleine d'esprit et de sarcasme il a ainsi juste confirmé que c'était bien le Président de la République qui nommait le Président de France Télévisions. Aveu implacable. On est en droit de s'interroger aussi sur l'indépendance de l'autorité quant aux

Ecrit par le 8 février 2026

attributions d'autorisations de fréquences hertziennes.

Deuxième aveu et pas des moindres, Nicolas de Tavernost tutoie le Président de la République « Pourquoi **tu** m'en veux autant ? » laissant sous-entendre une proximité voire une connivence entre les deux hommes. Entre puissants on est du même monde. Et on laisse croire au peuple que tout cela se fait en total indépendance et que les caissons sont parfaitement étanches. Un éclairage bien cru et singulier sur un système où l'hypocrisie est la règle. En tout cas merci Yan Barthès pour la question et merci Nicolas de Tavernost pour la franchise de la réponse, même si elle n'était pas totalement volontaire. Comme un petit vent frais qui a soufflé ce vendredi 19 septembre sur TMC.

Pour revoir la séquence à la 14:40 :
www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/invite-nicolas-de-tavernost-comment-lex-patron-de-m6-a-sauve-le-foot-francais-64006214.html

à 14:40

Face aux mutations du marché du travail, les actifs français entre confiance et besoin d'accompagnement

Ecrit par le 8 février 2026



Centre Inffo dévoile les résultats de la 6^e édition de son Baromètre de la Formation et de l’Emploi, réalisé par CSA. Dans un monde du travail en constante transformation, marqué par l’accélération du numérique, l’essor de l’intelligence artificielle et les défis de l’adaptation des compétences, cette 6^e édition révèle un besoin urgent d’accompagnement et d’information sur les dispositifs de formation, pour permettre aux actifs de mieux anticiper leur évolution professionnelle et sécuriser leur parcours dans un monde du travail en mutation rapide.

« Les résultats du Baromètre 2025 sont un signal fort : les actifs français veulent être acteurs de leur avenir, mais ils ne peuvent pas avancer seuls. La transformation rapide des métiers, l’essor de l’intelligence artificielle et la nécessité de se former en continu imposent une mobilisation collective. Entreprises, pouvoirs publics et organismes de formation doivent agir de concert pour garantir un accès réel et équitable à la formation. Il ne suffit plus de parler d’employabilité, il faut donner à chacun les moyens concrets de s’adapter et de réussir dans un monde du travail en mutation constante » analyse [Pascale Romenteau](#), directrice générale de Centre Inffo.

Des actifs confiants malgré les transformations du marché du travail

Alors que les métiers évoluent rapidement sous l’effet des nouvelles technologies et des transformations sectorielles, 69% des actifs se déclarent confiants en leur avenir professionnel (+2 points par rapport à 2023). Ce taux grimpe même à 81 % chez les cadres, qui anticipent davantage les évolutions de leur secteur. Toutefois, cette confiance ne masque pas l’incertitude liée à la transformation des métiers : 43%

Ecrit par le 8 février 2026

des actifs constatent une évolution rapide de leur profession et 51% envisagent un changement d'emploi, dont 34% à court terme (d'ici 2 ans).

La formation professionnelle : un enjeu stratégique encore sous-exploité

L'essor de nouvelles compétences est perçu comme un levier essentiel d'adaptation, mais la responsabilité de la formation repose encore majoritairement sur les individus eux-mêmes (74% des actifs considèrent qu'ils sont les premiers responsables de leur parcours de formation). Cependant, cette perception est en baisse de 6 points depuis 2022, signe d'une attente croissante vis-à-vis des employeurs et des pouvoirs publics.

Si plus de la moitié des actifs (53%) estiment être bien informés sur la formation professionnelle, de fortes disparités persistent :

- Les moins de 35 ans et les indépendants se sentent mieux accompagnés,
- Les demandeurs d'emploi et les agents de la fonction publique signalent un manque d'information et d'orientation.

De plus, certains dispositifs restent méconnus : alors que 94% des actifs connaissent l'apprentissage et 92% le bilan de compétences, d'autres outils comme Pro-A (36% de notoriété) et Cléa (31%) restent confidentiels.

Une baisse de l'engagement dans la reconversion professionnelle

En 2025, la dynamique de reconversion professionnelle marque un repli significatif : seulement 18 % des actifs sont actuellement engagés dans une reconversion, un niveau historiquement bas depuis 2021 (-3 points). Toutefois, l'intérêt pour une reconversion demeure fort : 36 % des actifs qui ne sont pas en reconversion envisagent d'en entamer une dans les prochaines années, portant à 47% la proportion totale des actifs concernés ou intéressés par ce changement de trajectoire.

Cette démarche complexe nécessite un accompagnement renforcé, notamment en matière d'orientation et de formation spécifique :

- 62% des actifs estiment qu'une reconversion nécessite un soutien important (+2 points),
- 80% des actifs actuellement en reconversion déclarent ressentir un besoin d'accompagnement accru

L'intelligence artificielle : une révolution en marche qui suscite autant d'enthousiasme que d'inquiétudes

Longtemps perçue comme une innovation d'avenir, l'intelligence artificielle (IA) est désormais une réalité bien ancrée dans le monde du travail. En 2025, près de 68 % des actifs français déclarent l'utiliser, que ce soit dans leur activité professionnelle ou dans leur vie quotidienne. Ses usages sont multiples et

Ecrit par le 8 février 2026

touchent des aspects clés du travail moderne : 46 % s'en servent pour la recherche d'informations, 43 % pour la rédaction de documents et 33 % pour l'analyse de données ou l'assistance logicielle.

Toutefois, cette adoption massive s'accompagne d'un rapport ambivalent. L'IA est largement reconnue pour ses bénéfices : 76% des actifs y voient un gain de temps et 65% estiment qu'elle améliore leur productivité. Mais en parallèle, elle soulève des préoccupations majeures : 77% redoutent une dépendance excessive aux outils d'IA et 71% s'inquiètent de son impact sur les interactions humaines.

Au-delà de ces perceptions contrastées, l'avenir de l'IA dans le monde du travail reste un sujet de débat. Si 43% des actifs la considèrent comme une opportunité pour leur activité, 27% la perçoivent comme une menace, tandis que 30% estiment qu'elle n'aura pas d'effet significatif sur leur métier. Ces chiffres soulignent une nécessité grandissante : accompagner les travailleurs dans l'intégration de cette technologie afin qu'elle reste un levier de performance et d'innovation, tout en préservant l'éthique et le lien humain au sein des organisations.

Chiffres clés :

- 69% des actifs se déclarent confiants en leur avenir professionnel (+2 points vs 2023).
- 43% des actifs perçoivent une transformation rapide de leur métier.
- 51% envisagent un changement d'emploi, dont 34% d'ici 2 ans.
- 53% des actifs se sentent bien informés sur la formation professionnelle, mais avec de fortes inégalités selon les profils.
- 47% des actifs concernés par une reconversion, mais seuls 18% sont actuellement engagés dans un processus, un plus bas niveau depuis 2021.
- 68% des actifs utilisent l'intelligence artificielle, dont 46% pour la recherche d'informations et 43% pour la rédaction de documents.
- 76 % considèrent que l'IA fait gagner du temps, mais 77% craignent une dépendance excessive aux outils.
- 43% estiment que l'IA est une opportunité, contre 27% qui la perçoivent comme une menace.
- 74% des actifs considèrent être responsables de leur formation, mais cette perception diminue (-6 points depuis 2022).
- 62% des actifs estiment que la reconversion nécessite un accompagnement renforcé.

Méthodologie : Le baromètre de la formation et de l'emploi CSA pour Centre Inffo en partenariat avec 'Envergure' a été réalisé en ligne du 3 au 11 février 2025 auprès d'un échantillon de 1621 actifs français âgés de 18 ans et plus, représentatif de la population des actifs français selon les critères de sexe, d'âge, de statut en emploi, de la catégorie socio-professionnelle, de la région d'habitation et de la taille d'agglomération.